

L'évaluation diagnostique en début de CE2 a eu lieu en 2002 pour la quatorzième année consécutive.

Elle permet aux enseignants d'avoir, dès la rentrée, une meilleure appréciation de certaines compétences, en français et en mathématiques, des élèves qui s'engagent dans le cycle 3. Comme toutes les évaluations diagnostiques, elle n'est pas destinée à mesurer le niveau des élèves en référence à des objectifs de début de cycle ni à suivre dans le temps l'évolution de ce niveau. Elle constitue un outil professionnel qui permet aux enseignants d'apprécier certains points forts et certains points faibles de leurs élèves et de mettre en place des situations pédagogiques adaptées. Cette Note d'Information présente une synthèse globale de ces points forts et de ces points faibles.

L'évaluation des compétences des élèves de CE2 en septembre 2002

UNE ÉVALUATION DIAGNOSTIQUE

Les évaluations que passent tous les élèves en début de CE2 ont un objectif diagnostique. Elles sont destinées à aider les enseignants, à partir de l'analyse des résultats de chaque élève, à mettre en place des situations pédagogiques adaptées à chacun et à l'ensemble des élèves.

Elles devraient également permettre d'engager, avec les enseignants du cycle précédent, une réflexion sur les acquis des élèves et les compétences qu'ils devraient maîtriser en début de cycle pour s'engager dans de nouveaux apprentissages.

Les protocoles d'évaluation n'ont pas, cependant, pour fonction de couvrir tous les domaines d'apprentissage. Les compétences évaluées en français et en mathématiques ne sont qu'une partie de celles définies par les programmes. En outre, si certaines d'entre elles doivent être acquises en début de cycle 3, d'autres sont en cours d'acquisition ou même ne devront être réellement acquises qu'en fin de cycle 3. Elles ont été retenues en raison de leur importance pour le bon cheminement d'un élève dans la poursuite de sa scolarité.

Les protocoles d'évaluation ne constituent donc ni des situations d'apprentissage, ni des outils de remédiation, ni des tests destinés à faire le bilan du cycle 2.

Enfin, si les résultats des évaluations permettent des comparaisons par rapport à la référence nationale une année donnée,

ces résultats ne peuvent donner lieu à des comparaisons d'une année sur l'autre.

Les items des protocoles ont été répartis en champs et en capacités. Les champs, ancrés dans les programmes, sont des regroupements d'items qui correspondent à un ensemble d'activités spécifiques. Les capacités sont des ensembles de savoir-faire à développer au cours des apprentissages. Chacun des items du protocole est ainsi inclus dans un champ et dans une capacité.

DES RÉSULTATS GLOBAUX QUI MASQUENT UNE DIVERSITÉ DES RÉUSSITES

Pour profiter pleinement des informations qu'apporte l'évaluation diagnostique, il ne faut pas se limiter à la lecture des résultats globaux sur l'ensemble de la population. Il faut inciter les enseignants à apprécier les compétences individuelles de chaque élève en analysant chacune de ses réponses. Il faut aussi prendre en compte la variété des difficultés des items à l'intérieur d'un même champ.

En français

Les items sont classés en deux champs, « Savoir lire » et « Savoir écrire », et en trois capacités : « Comprendre un texte », « Maîtriser les outils de la langue » et « Produire un texte » (tableau 1 et graphique 1 p.2).

TABLEAU I – Scores en français (sur 100)

Champs	Ensemble des élèves		10 % les plus faibles en français		10 % les plus forts en français	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type
Savoir lire (62 items)	68,0	17,1	36,2	9,6	90,9	3,9
Savoir écrire (36 items)	68,4	19,7	33,9	13,3	92,1	6,0
Capacités						
Comprendre un texte (42 items)	68,6	17,6	36,6	11,4	91,1	4,7
Maîtriser les outils de la langue (44 items)	66,8	19,1	32,8	11,3	91,3	5,2
Maîtriser les outils de la langue pour lire (20 items)	66,8	19,7	35,4	12,9	90,4	8,5
Maîtriser les outils de la langue pour écrire (24 items)	66,8	21,9	30,6	14,2	92,0	7,0
Produire un texte (12 items)	71,9	22,3	40,6	21,5	92,5	9,7
Score global en français (sur 100)	68,2	16,9	35,4	9,0	91,3	3,0

Lecture : dans le champ « savoir lire », les élèves de CE2 ont obtenu un score moyen de 68 % de réussite.

Les 10 % les plus faibles en français ont un score moyen dans le champ « savoir lire » de 36,2 % de réussite.

Les 10 % les plus forts en français ont un score moyen dans le champ « savoir lire » de 90,9 % de réussite.

L'écart-type est un indicateur de dispersion autour de la moyenne. Les scores des 10 % les plus faibles sont très hétérogènes (écart-type important par rapport au score moyen).

Les scores à l'intérieur d'un champ ou d'une capacité sont plus dispersés que le score global. La plus grande dispersion à l'intérieur d'un champ ou d'une capacité peut être liée au plus petit nombre d'items. De plus, les 10 % les plus faibles à l'ensemble de l'épreuve ne sont pas obligatoirement faibles dans tous les champs ou toutes les capacités.

Les scores moyens de réussite par champ (tableau I) sont quasiment identiques : 68 et 68,4 %. Toutefois, il faut se garder de toute comparaison hâtive : en effet, le nombre d'items est très différent dans chaque champ. « Savoir lire » comprend presque deux fois plus d'items que « Savoir écrire » et les scores moyens globaux ne rendent pas compte de la diversité des réponses des élèves.

Pour les items évaluant la capacité « Comprendre un texte » (68,6 % de réussite moyenne), les taux les plus élevés concernent avant tout le repérage d'indices variés dans différents ouvrages (les réussites vont de 88 à 91 %).

Beaucoup d'élèves savent reconstituer en grande partie un événement contenu dans un texte complexe qui comporte « un récit dans le récit » (sur les cinq items correspondant à ces étapes, trois sont réussis à plus de 80 %). Ils sont aussi nombreux à déduire des informations à partir du texte puis à se prononcer sur la simultanéité ou non des actions (sur les quatre items, trois sont réussis à plus de 78 %). De même, ils

savent trouver, puis écrire, les prénoms des trois principaux personnages (86 %) et dire qui s'exprime dans le dialogue (75 %). Observer un paysage représenté en perspective, puis repérer différents éléments de ce paysage est également bien réussi (de 79 à 90 %).

Les performances sont nettement moins élevées quand il s'agit de compétences qui mettent en œuvre des procédures complexes dont la maîtrise ne peut se faire que progressivement. Citons par exemple : trouver des personnages par déduction (53 %), choisir le bon résumé parmi plusieurs propositions (51 %), exécuter une consigne complexe (de 42 à 46 % de réussite) ou choisir entre une heure possible (mais non vérifiable à partir du texte) et un intervalle de temps (23,7 % de bonnes réponses).

La capacité « Maîtriser les outils de la langue » appartient aux deux champs « Savoir lire » et « Savoir écrire ». Le score moyen global à l'ensemble de cette capacité est de 66,8 % pour un total de quarante-quatre items.

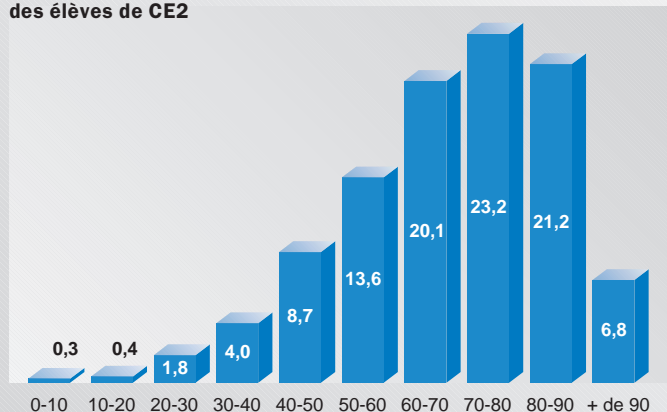
Parmi les vingt items relevant des « outils de la langue pour lire », les mieux réussis concernent l'organisation d'une page imprimée (maîtrise des notions de paragraphe, de phrase : de 81 à 85 % de réussite) et l'élimination d'un mot écrit sous une image, s'il ne convient pas (reconnaître des mots connus mais peu fréquents : 76 %, barrer des mots erronés qui ont la même syllabe initiale : 77 %). En revanche, éliminer des mots erronés avec une erreur d'une seule lettre pose problème à près de six élèves sur dix, tout comme l'identification et la justification du genre d'un personnage par repérage d'indices grammaticaux (34 % de réussite).

Pour les vingt-quatre items relevant des « outils de la langue pour écrire », les performances sont élevées (de 80 à 90 % de réussite) lorsqu'il s'agit de transformer un texte en passant du féminin au masculin (avec des transformations repérables à l'oral). Lorsqu'il s'agit de passer du masculin au féminin, les scores chutent et ne dépassent pas 66 %.

Les performances sont très variables en dictée : de 34 à 81 % selon les mots à orthographier (« chez », « toujours », etc.), et de 51 à 87 % pour les différents constituants d'une phrase (préalablement écrite au tableau) comportant des accords non repérables à l'oral (« ent » du verbe, « s » du pluriel du nom, « x » à l'article contracté « au », etc.).

Pour la capacité « Produire un texte » (71,9 % de réussite moyenne), on observe que plus de huit élèves sur dix savent utiliser le héros et le déclencheur de l'action dans une situation déterminée. Ils sont au moins 87 % à savoir décrire la tête et le costume d'un personnage en s'aidant d'un autre texte. Dans cette situation, 70 % savent construire des phrases syntaxiquement correctes.

GRAPHIQUE 1 – Répartition selon le score en français des élèves de CE2



Lecture : 20,1 % des élèves ont un score sur 100 en français compris entre 60 et 70. Les 10 % les plus faibles en français CE2 ont un score sur 100 inférieur à 45.

TABEAU II – Scores en mathématiques (sur 100)

Champs	Ensemble des élèves		10 % les plus faibles en mathématiques		10 % les plus forts en mathématiques	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type
Travaux numériques (31 items)	64,4	19,7	30,2	13,0	89,2	7,3
Repérage, mesure (9 items)	62,3	21,0	35,5	17,8	85,7	12,5
Travaux géométriques (18 items)	74,8	13,4	57,5	13,5	88,6	8,6
Numérations écrite et orale (15 items)	70,3	21,1	32,9	19,4	92,9	7,8
Traitement de données, résolution de problèmes (13 items)	59,9	20,4	28,1	15,2	86,1	11,2
Capacités						
Rechercher l'information, l'interpréter, la reformuler (20 items)	74,2	14,0	52,1	12,8	90,5	6,7
Analyser une situation, organiser une démarche (18 items)	58,3	21,5	25,4	11,9	87,9	9,2
Produire une réponse, la justifier (9 items)	48,1	23,7	18,5	14,1	75,9	18,1
Appliquer une technique (22 items)	64,1	18,7	32,6	12,6	87,5	8,3
Utiliser directement une connaissance (17 items)	80,1	19,1	45,2	20,1	96,7	5,7
Score global en mathématiques (sur 100)	66,7	15,5	36,6	8,1	88,9	3,9

Lecture : dans le champ « travaux numériques », les élèves de CE2 ont obtenu un score moyen de 64,4 % de réussite.

Les 10 % les plus faibles en mathématiques ont un score moyen dans le champ « travaux numériques » de 30,2 % de réussite.

Les 10 % les plus forts en mathématiques ont un score moyen dans le champ « travaux numériques » de 89,2 % de réussite.

L'écart-type est un indicateur de dispersion autour de la moyenne. Les scores des 10 % les plus faibles sont très hétérogènes (écart-type important par rapport au score moyen).

Les scores à l'intérieur d'un champ ou d'une capacité sont plus dispersés que le score global. La plus grande dispersion à l'intérieur d'un champ ou d'une capacité est liée au plus petit nombre d'items. De plus, les 10 % les plus faibles à l'ensemble de l'épreuve ne sont pas obligatoirement faibles dans tous les champs ou toutes les capacités.

Ils sont 60 % à savoir utiliser les temps du récit dans une production longue. En revanche, la ponctuation pose problème à un grand nombre d'entre eux (24 % de réussite), mais cette compétence est encore en cours d'acquisition en fin de cycle 2.

En mathématiques

Le score global de réussite de chacune des capacités masque de fortes disparités internes. En effet, on constate une hétérogénéité des scores pour une même capacité selon la compétence évaluée. Par exemple, pour la capacité « Analyser une situation, organiser une démarche » dont le score moyen est de 58,3 %, les taux de réussite varient de 31 % à 81,4 % selon les items.

Seule la capacité « utiliser directement une connaissance » (score moyen 80,1%) présente des résultats assez homogènes allant de 74,5% à 85%.

Pour toutes les capacités, les scores de réussite les moins élevés concernent des compétences qui sont en cours d'acquisition (calculer des produits et des différences...) ou qui présentent des situations complexes (utiliser des données temporelles et des représentations spatiales du temps ; vérifier la validité d'une réponse, etc.).

Une autre source de variabilité est mise en évidence lorsqu'une activité requiert des compétences relevant de plusieurs capacités. Ainsi « savoir utiliser la monnaie » a des résultats qui varient de 47,8 % (« appliquer une technique ») à 61 % (« analyser une situation, organiser une démarche »).

Les élèves réussissent en moyenne 74,8 % des items du champ « Travaux géométriques » (tableau II).

La très grande majorité d'entre eux sait utiliser le vocabulaire spatial usuel (87,4 %) et les instruments de dessin pour réaliser un tracé simple (94,5 %), ainsi qu'identifier des figures (74,5 %).

Il est plus délicat de :

- représenter un parcours sur un plan (49,3 %) et lire une information sur ce plan (54 %) ;

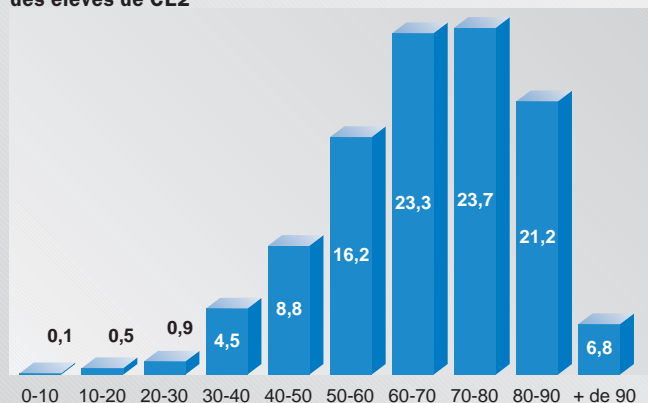
- utiliser et/ou organiser un espace à deux dimensions (38,6 %). On constate que 48,2 % des élèves sont capables, pour construire un tableau, de tracer le nombre de colonnes demandé, mais le taux de réussite n'est que de 32 % lorsqu'il s'agit de tracer des lignes et près d'un élève sur cinq confond « ligne » et « trait ».

Le score moyen du champ « Repérage, mesure » est de 62,3 %. Comparer des distances, mesurer, tracer un segment de longueur donnée sont des activités bien réussies. Néanmoins, il faut noter que 23 % des élèves commettent des erreurs lors de l'activité de traçage. Pour 7 % d'entre eux, les erreurs sont sans doute dues à un mauvais positionnement de la règle.

Si ranger des longueurs est réussi par près des deux tiers des élèves, en revanche, déterminer la valeur représentée par un ensemble de pièces et de billets (« savoir utiliser la monnaie »), utiliser des données temporelles et des représentations « spatiales » du temps, sont des activités moins maîtrisées. Pour cette dernière, il faut noter que les élèves réussissent mieux les exercices de codage (placer les aiguilles sur un cadran) que les activités de décodage (lecture de l'heure sur des cadrans fournis). La représentation spatiale d'un intervalle de temps, activité difficile et complexe à ce niveau, est maîtrisée par plus de 25 % des élèves.

Le score moyen du champ « Travaux numériques » est de 64,4 %. Plus des trois quarts des élèves connaissent les compléments

GRAPHIQUE 2 – Répartition selon le score en mathématiques des élèves de CE2



Lecture : 23,3 % des élèves ont un score sur 100 en mathématiques compris entre 60 et 70. Les 10 % les plus faibles en mathématiques CE2 ont un score sur 100 inférieur à 44.

à 10. Lorsqu'il s'agit d'effectuer des additions, posées en ligne ou à poser (additions de deux termes à deux ou trois chiffres), le taux de réussite moyen est de 75 %. Les scores de réussite sont moindres (52,5 %) lorsque les additions comportent trois termes de trois chiffres.

Deux tiers des élèves donnent, sans aucune erreur, les doubles des entiers jusqu'à 10 et trois quarts des élèves réussissent au moins quatre items sur cinq quand il faut restituer le résultat de sommes mémorisées.

Les items de calcul mental présentent des résultats contrastés selon les opérations considérées :

– l'addition (avec ou sans retenue) est bien maîtrisée (72 %) ;

– la soustraction pose plus de problème, surtout si elle est à retenue ; les taux de réussite variant de 36,5 à 45 % ;

– la multiplication par 10 (31 %) est moins réussie que celle par 2 (67 %).

Quand il s'agit de calculer des différences et des produits par une méthode choisie par l'élève, on constate que :

– la soustraction est réussie par près de six élèves sur dix quand l'opération comporte deux termes de même longueur sans retenue. La présence de la retenue et de termes de longueur différente sont des éléments qui perturbent les élèves. Les taux de réussite sont alors compris entre 12 et 18 % ;

– la multiplication par 2 est maîtrisée par 65 % des élèves quand ils n'ont pas à gérer la retenue.

Le score moyen du champ « Numérations écrite et orale » est de 70,3 %. « Ranger des nombres » (78,2 %), « transcrire en lettres des nombres écrits en chiffres et inversement » (85,2) sont des activités bien réussies.

« Comparer des nombres », « intercaler des nombres », « utiliser l'algorithme décimal de la numération par 10 » présentent des résultats plus contrastés, qui s'échelonnent de 57 % à 69 %.

Les élèves savent comparer des nombres présentés sous forme additive (84,8 %). Plus d'un élève sur deux sait effectuer cette comparaison avec des nombres exprimés par des écritures soustractives. Plus de quatre sur dix sont capables de repérer un même nombre sous des formes différentes (additive, soustractive, multiplicative).

Intercaler des nombres est plus délicat lorsque les élèves sont en présence de nombres de trois chiffres. Selon les items, les taux de réussite varient de 51 % à 81 %.

En ce qui concerne la maîtrise des compétences algorithmiques liées à la numération par 10, les taux de réussite s'échelonnent de 42 à 85 % selon la règle à appliquer et la disposition des nombres donnés. En effet, une difficulté apparaît quand ces nombres ne sont pas les premiers de la suite (42 %), ou quand les élèves sont obligés de compter à rebours (56,5 %). Notons que plus de quatre élèves sur dix prennent conscience de la régularité des chiffres des unités (ici 7 et 2) lorsqu'ils comptent de 5 en 5.

Le score moyen pour les items du champ « Traitement des données, résolution de problèmes » est de 59,9 %.

En 2002, la résolution de problèmes ne se limitait pas à des exercices portant sur les seules données numériques et le champ « Traitement des données, résolution de problèmes » croise chacun des quatre autres champs.

Ainsi, en « Travaux géométriques », près des deux tiers des élèves savent associer une figure à l'une de ses descriptions (65,7%). Mais il est plus délicat de construire une figure simple sur un quadrillage en utilisant des propriétés de cette figure (46,2 %).

Dans le champ « Repérage, mesure », un élève sur quatre est capable de prélever une information dans un texte long et de faire une inférence à partir des informations recueillies.

Ils sont huit sur dix à résoudre un problème mettant en œuvre une comparaison de distances et six sur dix indiquent le nombre de pièces et de billets nécessaires pour réaliser une somme donnée.

En « Travaux numériques », les performances sont moindres lorsque les compétences évaluées mettent en jeu des situations complexes, qu'il s'agisse de résoudre une situation de partage et de groupement (31 %) ou de vérifier la validité d'une réponse (37,4 %).

Enfin, en « Numérations écrite et orale », comparer des nombres donnés sous des formes diverses en utilisant le groupement par 10 est une activité bien réussie (84,2 %).

DES POINTS SENSIBLES SONT RÉVÉLÉS PAR LES ÉVALUATIONS DIAGNOSTIQUES DE 2002 EN FRANÇAIS ET EN MATHÉMATIQUES

En français

L'attention des enseignants, lors de l'analyse des résultats de leurs élèves, doit porter plus particulièrement sur les points suivants :

– *l'orthographe*. Les performances en dictée montrent qu'il est nécessaire d'entraîner systématiquement les élèves à repérer les mots inducteurs (de genre, de nombre) en situation d'écriture comme en situation de lecture.

– *la copie*. À l'entrée au cycle 3, un élève sur quatre ne parvient pas à terminer la copie d'un texte dans le temps imparti, ce qui indique, à ce moment du cursus, une grande disparité des compétences pour une activité qui conditionne la vie quotidienne

L'échantillon utilisé

L'évaluation de septembre 2002 concernait tous les élèves inscrits en classe de CE2 dans des établissements publics ou privés sous contrat.

L'échantillon a été tiré dans la base des établissements publics ou privés sous contrat de France métropolitaine (mise à jour d'avril 2002). Les résultats auraient dû être calculés sur la base d'un échantillon de près de 5 000 élèves. En raison de la grève administrative de certains directeurs d'écoles, le nombre de non-réponses est relativement important. Cependant, les réponses de 2 530 élèves ont pu être recueillies.

L'échantillon contient 1 130 élèves du secteur privé, 840 élèves du secteur public hors ZEP et REP et 560 élèves de ZEP/REP.

Les calculs sont ensuite effectués en affectant à chaque strate un poids proportionnel à son effectif dans la population (redressement par post-stratification, 14 % des élèves sont scolarisés dans le secteur privé, 72 % sont scolarisés dans le secteur public hors ZEP et REP et 14 % sont scolarisés en ZEP ou en REP).

de la classe. Il faut donc y remédier et pratiquer, dès le cycle 2, des séances de « copie active » qui sont de véritables situations d'apprentissage.

En mathématiques

Il semble important :

- de présenter aux élèves des « problèmes » qui ne sont pas pris exclusivement dans le champ numérique. Résoudre un problème, quel que soit le champ considéré, impose de maîtriser des compétences complexes (lecture et analyse précise de l'énoncé, prise en compte de contraintes particulières, contextualisation du vocabulaire...);
- d'habituer les élèves à justifier leurs réponses en utilisant des arguments objectifs qui dépassent le stade du simple constat ;
- de favoriser le recours au calcul mental pour permettre aux élèves de contrôler et d'estimer leurs propres choix. De plus, le calcul mental ne devrait pas être limité aux seules plages horaires prévues à cet effet.

En français comme en mathématiques

Certains items évaluent des compétences difficiles qui ne se construisent que sur le long terme. Des réussites peu élevées, en début de CE2, à des exercices évaluant ces compétences ne sont donc pas alarmantes. Néanmoins, elles sont révélatrices de problèmes latents (« points faibles ») chez l'élève. Si ceux-ci ne sont pas décelés tôt dans le cursus, ils risquent, à terme, de compromettre la suite de la scolarité (non-maîtrise de la numération, par exemple). C'est pourquoi il est nécessaire de procéder à des évaluations régulières de ces compétences. Pour cela, des exercices sont à la disposition des enseignants sur le site de la « Banque d'outils d'aide à l'évaluation »¹.

LES 10 % DES ÉLÈVES QUI ONT LES RÉSULTATS LES PLUS FAIBLES : UNE POPULATION À ANALYSER DE PRÈS

Ces élèves constituent une population extrêmement hétérogène qu'il est difficile de caractériser globalement. Leurs performances fluctuent beaucoup d'un champ et d'une capacité à l'autre, mais lorsque l'on compare leurs scores par item à ceux de l'ensemble des élèves, on constate un même profil de réussite sur les deux popu-

lations aussi bien en français qu'en mathématiques.

En français

Pour ces élèves, on constate, en moyenne, des écarts par rapport à l'ensemble de la population qui varient de 32 à 35 points (*tableau I*) selon les champs évalués, et de 31 à 36 points selon les capacités.

Les items qu'ils réussissent le mieux concernent essentiellement la description d'un personnage en s'aidant d'un autre texte, ou encore l'utilisation du héros d'un récit dans un écrit où le début et la fin sont donnés.

Les compétences maîtrisées par ces élèves doivent être valorisées et servir de point d'appui aux enseignants pour :

- renforcer des compétences en cours d'acquisition ;
- mettre en place des situations pédagogiques permettant à ces élèves d'acquérir des compétences qu'ils ne maîtrisent pas encore.

Pour ces dernières, les scores moyens les moins élevés concernent essentiellement :

- trouver le lieu d'un événement (non donné explicitement dans un texte), trouver, par déduction, l'objet d'une affiche (capacité « Comprendre un texte ») ;
- connaître le nom d'un signe de ponctuation, orthographier correctement un nom au pluriel ou encore effectuer une transformation repérable ou non à l'oral (capacité « Maîtriser les outils de la langue ») ;
- savoir construire des phrases syntaxiquement correctes (capacité « Produire un texte »).

Ces difficultés appartiennent autant au champ du « Savoir lire » qu'à celui du « Savoir écrire ».

Enfin, il faut remarquer que certaines compétences posent problème à une majorité d'élèves et pas uniquement aux 10 % d'enfants ayant les résultats moyens les plus faibles. Citons par exemple :

- dans le champ du « Savoir lire » : appliquer une consigne complexe, situer des événements dans le temps à partir d'un récit ;
- dans le champ du « Savoir écrire » : utiliser la ponctuation à bon escient dans une production de texte.

Mais ces compétences sont complexes et leur maîtrise ne peut s'acquérir que progressivement.

¹. www.education.gouv.fr/banquoutils (nom d'utilisateur : outils, mot de passe : dpd)

En mathématiques

Pour les 10 % des élèves qui ont les résultats les plus faibles, on constate des écarts par rapport à l'ensemble de la population qui varient, selon la capacité concernée, de 22 à 35 points. Ils ont cependant des compétences sur lesquelles les enseignants pourront s'appuyer. Comme les autres élèves, c'est en géométrie qu'ils obtiennent les scores les plus élevés. Certains savent utiliser le vocabulaire spatial usuel quand les consignes sont strictement orales, utiliser les instruments de dessin pour réaliser un tracé simple (triangle quelle que soit sa position), mesurer et tracer un segment de longueur donnée, résoudre un problème mettant en jeu la comparaison de distances. Ces élèves ont plus de difficultés (sept élèves sur dix) pour comparer, ranger, intercaler des nombres et utiliser l'algorithme décimal de la numération par 10. C'est pour les compétences en cours d'acquisition qu'ils ont les scores les plus bas.

Si on se place sur le plan des capacités, les 10 % des élèves qui ont les résultats les plus faibles réalisent leurs scores les plus élevés lorsqu'il s'agit d'utiliser directement une connaissance.

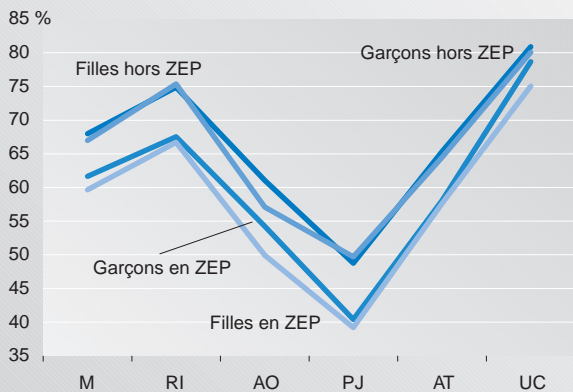
Les scores sont moins élevés quand il s'agit de produire une réponse et de la justifier ainsi que d'analyser une situation et d'organiser une démarche. Notons que pour ces deux capacités, l'ensemble des élèves se trouve, souvent, confronté à des situations complexes (plusieurs éléments à mettre en relation).

Les scores moyens masquent des réalités individuelles qui doivent inciter les enseignants à analyser les résultats de chacun de leurs élèves avec précision. La dispersion des scores à l'intérieur de chaque champ et de chaque capacité est en effet très importante (*tableau II*) et un élève peut faire partie des 10 % les plus faibles dans une discipline tout en ayant bien réussi dans un champ ou une capacité particulière.

LES ÉLÈVES SCOLARISÉS EN ZEP

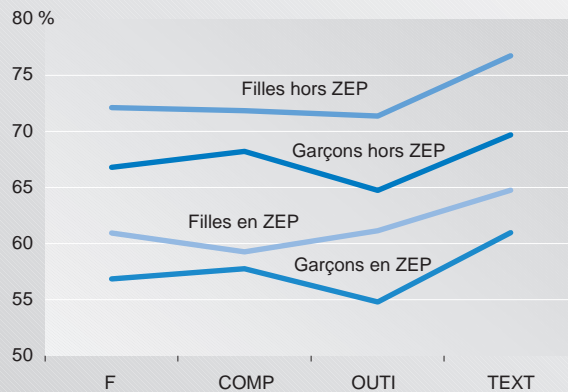
Ils ont, en moyenne, un taux de réussite inférieur de 10 points en français et de 7 points en mathématiques par rapport aux élèves scolarisés hors ZEP/REP (*tableau III*).

GRAPHIQUE 3 – Scores par capacités en mathématiques CE2



Lecture : le score global en mathématiques des filles scolarisées en ZEP est d'environ 60/100.

GRAPHIQUE 4 – Scores par capacités en français CE2



Lecture : le score global en français des filles scolarisées en ZEP est d'un peu plus de 60/100.

En mathématiques, où les taux de réussite sont très différents d'une capacité à l'autre, l'écart entre les élèves de ZEP et les élèves hors ZEP reste relativement stable d'une capacité à l'autre (et d'un champ à l'autre). Les élèves de ZEP réussissent moins bien (10 points de moins) que les autres, les items de résolution de problèmes, mais ils se rapprochent des élèves hors ZEP en travaux numériques.

Les filles obtiennent les mêmes résultats que les garçons en mathématiques, aussi bien en ZEP que hors ZEP. Elles réussissent un peu moins bien les items de numérations écrite et orale. Pour ce champ, les garçons de ZEP obtiennent le même score que les filles hors ZEP.

En français, les filles réussissent mieux que les garçons. En compréhension de texte, filles et garçons réussissent de la

TABEAU III – Scores selon les caractéristiques des écoles (sur 100)

		Français	Mathématiques
ZEP / REP	ZEP	58,8	60,7
	REP hors ZEP	64,5	63,5
	Public hors ZEP et REP	69,4	67,7
Secteur	Public	67,8	66,6
	Privé	70,5	67,5

Lecture : le score global en français des élèves de CE2 scolarisés en ZEP est de 58,8/100.

même façon, aussi bien en ZEP que hors ZEP. En revanche, pour ce qui est d'écrire, les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons et pour la capacité produire un texte, les filles de ZEP obtiennent des résultats équivalents à ceux des garçons hors ZEP (graphiques 3 et 4).

Gérard Brézillon,
Pascale Chollet-Remvikos et
Laurence Dauphin, DPD D1

POUR EN SAVOIR PLUS

Évaluations CE2-Sixième-Cinquième – Repères nationaux – Septembre 2002 (Dossier à paraître), MEN-Direction de la programmation et du développement.

Sur Internet : <http://evace26.education.gouv.fr>

Pour la banque d'outils d'évaluation : www.education.gouv.fr/banquoutils (Nom d'utilisateur : outils, Mot de passe : dpd)

Légende des graphiques

M = Mathématiques
RI = Rechercher l'information, l'interpréter, la reformuler
AO = Analyser une situation, organiser une démarche
PJ = Produire une réponse, la justifier
AT = Appliquer une technique

UC = Appliquer directement, utiliser une connaissance
F = Français
COMP = Comprendre un texte
OUTI = Maîtriser les outils de la langue
TEXT = Produire un texte



Direction de la programmation et du développement

Directeur de la publication **Claudine PERETTI**
Rédactrice en chef **Francine LE NEVEU**
Maquette et impression **DPD édition & diffusion**

SERVICE VENTE **DPD, édition & diffusion**
58 bd du Lycée, 92170 VANVES

ABONNEMENT ANNUEL
France : **42,69 euros**
Étranger : **45,73 euros**